

NICE MATIN DIMANCHE

Ojd : 182645

214 ROUTE DE GRENOBLE
06290 NICE CEDEX 3

Tel: 04 93 18 28 38
4 NOVEMBRE 01

(Quotidien)
LM -0050335650-



Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

BHL et la guerre

Vendredi. - « Long-temps les guerres ont eu un sens », écrit Bernard Henri-Lévy

dans son dernier livre *Réflexions sur la Guerre, le Mal et la fin de l'Histoire* (Grasset). Voilà un essai qui tombe à point. En effet, à l'heure de la guerre, la pensée française est étonnamment pauvre, comme désemparée devant ce nouvel abîme. Les intellectuels, pour la plupart, se contentent d'incantations guerrières ou pacifistes, de pétitionner, d'aimer les Américains ou bien d'aimer les « humiliés de l'Islam », c'est selon. BHL vient heureusement rompre avec cette indigence, car s'il est un domaine où l'Intelligence a son mot à dire, c'est bien la guerre. La guerre est une chose trop sérieuse pour être laissée dans les mains des militaires disait l'autre. C'est vrai.

Ainsi de tout temps des penseurs ont voulu regarder la guerre en face. De Machiavel à Clausewitz, en passant par Hemingway et André Malraux. Bernard Henri-Lévy s'inscrit dans cette tradition avec un livre profond, brillant et audacieusement construit : une préface écrite au lendemain du 11 septembre ; cinq grands reportages aux quatre coins de la planète, auprès des « damnés de la guerre », de ces guerres oubliées et enfin, un long et foisonnant appareil de notes (cinquante-huit textes magnifiques) où le philosophe le dispute à l'écrivain.

On y trouve des moments d'intimité autant que de conceptualisation, les confessions de cet enfant du siècle ; une nouvelle approche de Michel Foucault qui étonne ; sans oublier quelques morceaux de bravoure dont ce discours philosophique sur « Le retour de l'histoire » qui renvoie l'Américain Francis Fukuyama à ses chères études. Saluons ici le juste retour de BHL à la philosophie.